

# LA NUIT de la SOLIDARITÉ

Premiers résultats  
Hôtel de ville de Paris – jeudi 14 février 2019



# Anne Hidalgo

## Maire de Paris



## **Dominique Versini**

Adjointe à la Maire chargée des solidarités,  
de la lutte contre l'exclusion, de l'accueil des réfugiés,  
et de la protection de l'enfance.

# Chiffres clés

**2 100 participants dans les équipes de rue** : 1 700 bénévoles et 400 professionnels

**400** participants aux programmes d'activités solidaires organisées le soir de l'opération dans 22 structures associatives

**Près de 50** associations qui ont participé à cette opération

**353** secteurs cartographiés par l'APUR pour tracer le parcours de chaque équipe

**246** stations de métro parcourues par les équipes de la RATP

**7** gares parisiennes de la SNCF parcourues

**13** hôpitaux parisiens de l'AP-HP enquêtés

**52** parkings parisiens des sociétés Indigo, Saemes et Paris Habitat visités

**56** adresses du bailleur social Paris Habitat enquêtées

**5** villes partenaires ont participé comme observateur à la Nuit de la Solidarité (New-York, Berlin, Rennes, Grenoble, Strasbourg)

# Partenaires de la Nuit de la Solidarité

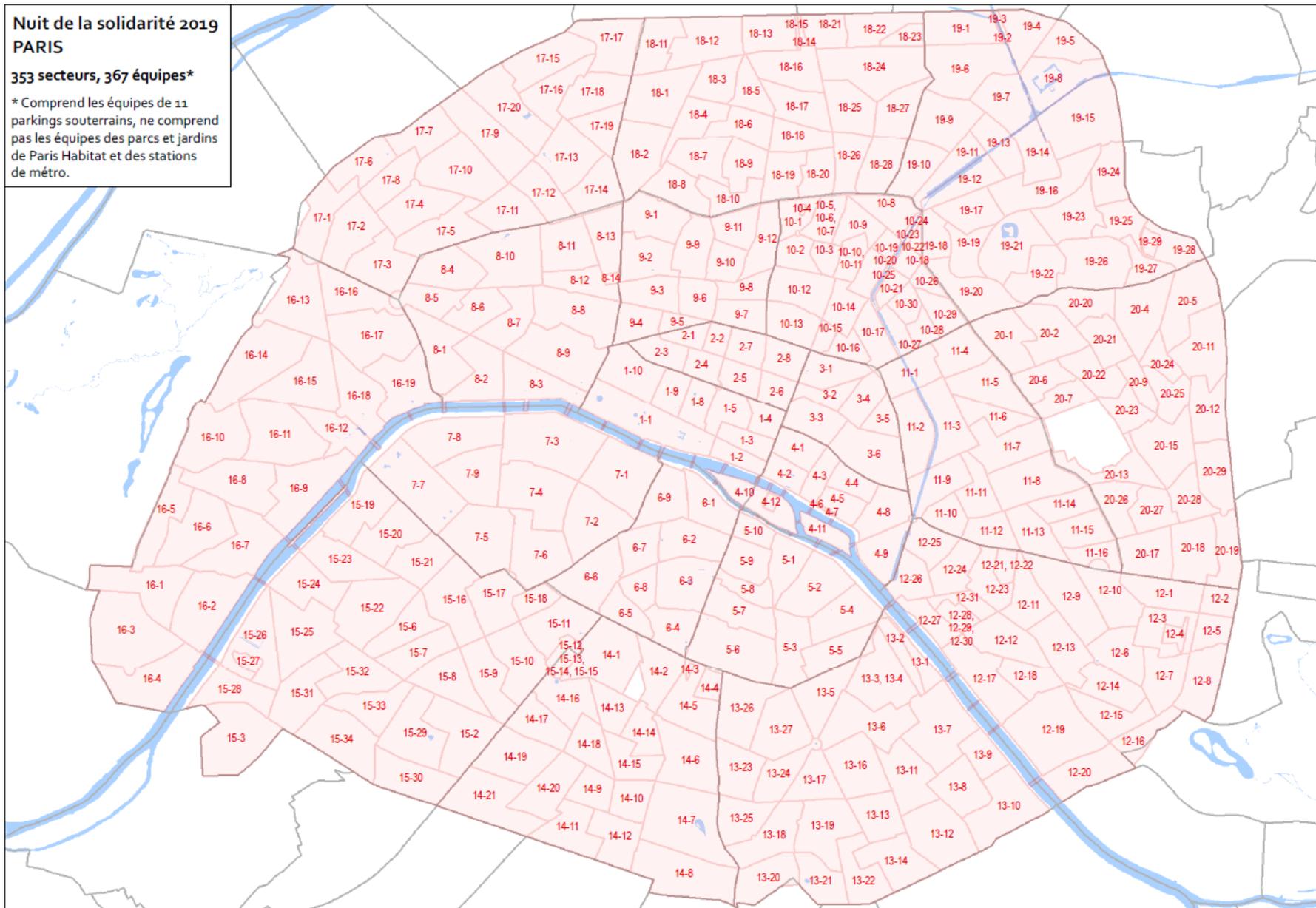


# La carte des secteurs : 353 secteurs, 367 équipes

## Nuit de la solidarité 2019 PARIS

353 secteurs, 367 équipes\*

\* Comprend les équipes de 11 parkings souterrains, ne comprend pas les équipes des parcs et jardins de Paris Habitat et des stations de métro.

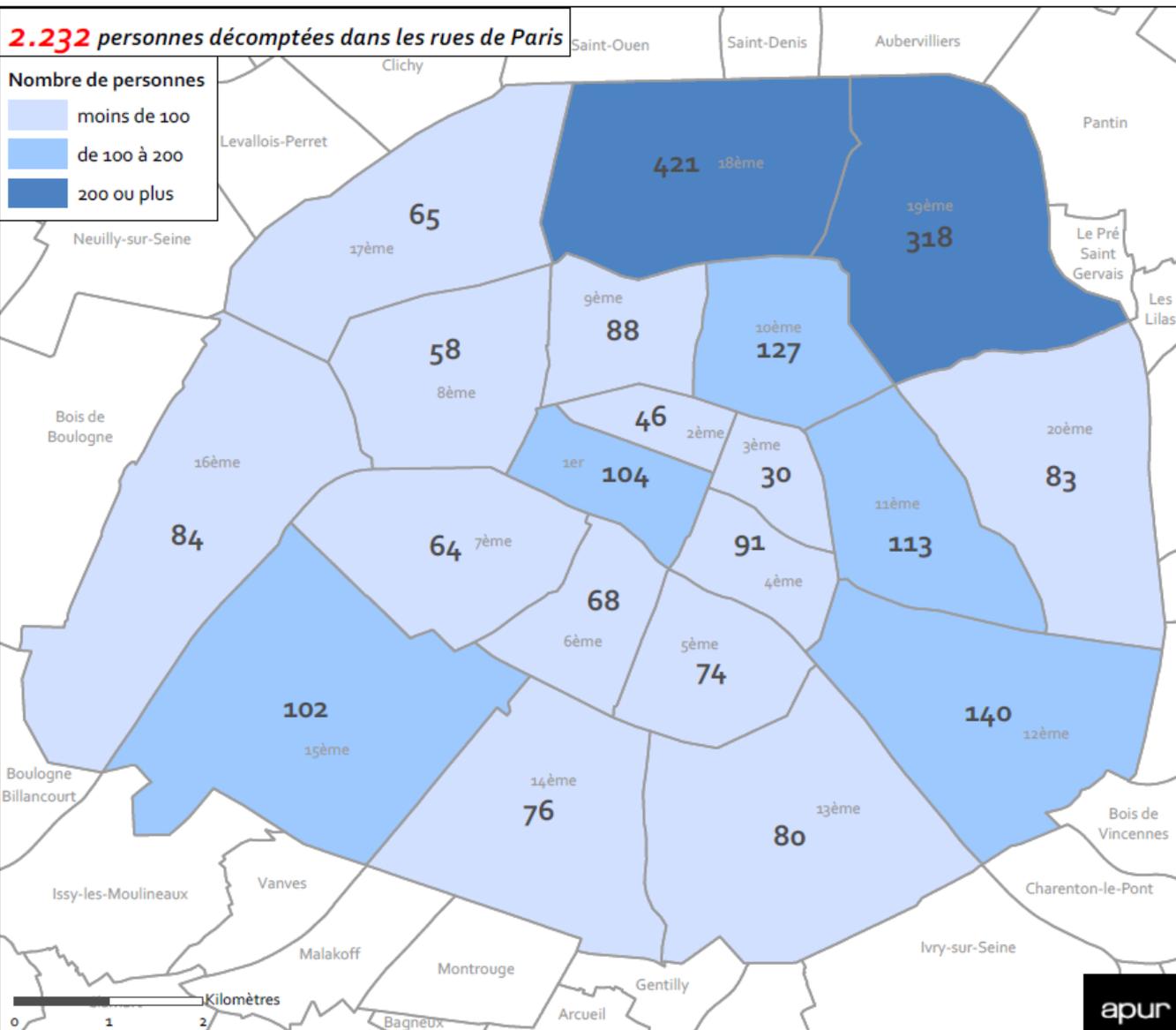
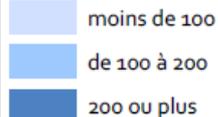


Quels résultats  
peut-on donner, à J+6,  
de cette opération  
de décompte ?

# 3 622 personnes sans-abri rencontrées lors de la Nuit de la Solidarité la nuit du 7 février 2019

## 2.232 personnes décomptées dans les rues de Paris

### Nombre de personnes



## 751 personnes décomptées dans d'autres lieux par les partenaires (gares, hôpitaux, parkings, etc)



## 639 personnes décomptées dans les zones spécifiques

- Bois de Boulogne : 34 personnes
- Bois de Vincennes : 147 personnes
- La Colline (18ème) : 105 personnes
- Autres zones spécifiques : 353 personnes **NOUVEAU!**  
(parcs et jardins, talus du périphérique, etc)

Prémiers résultats de l'édition 2019

Source : Nuit de la Solidarité, Mairie de Paris (février 2019)



# Commentaires

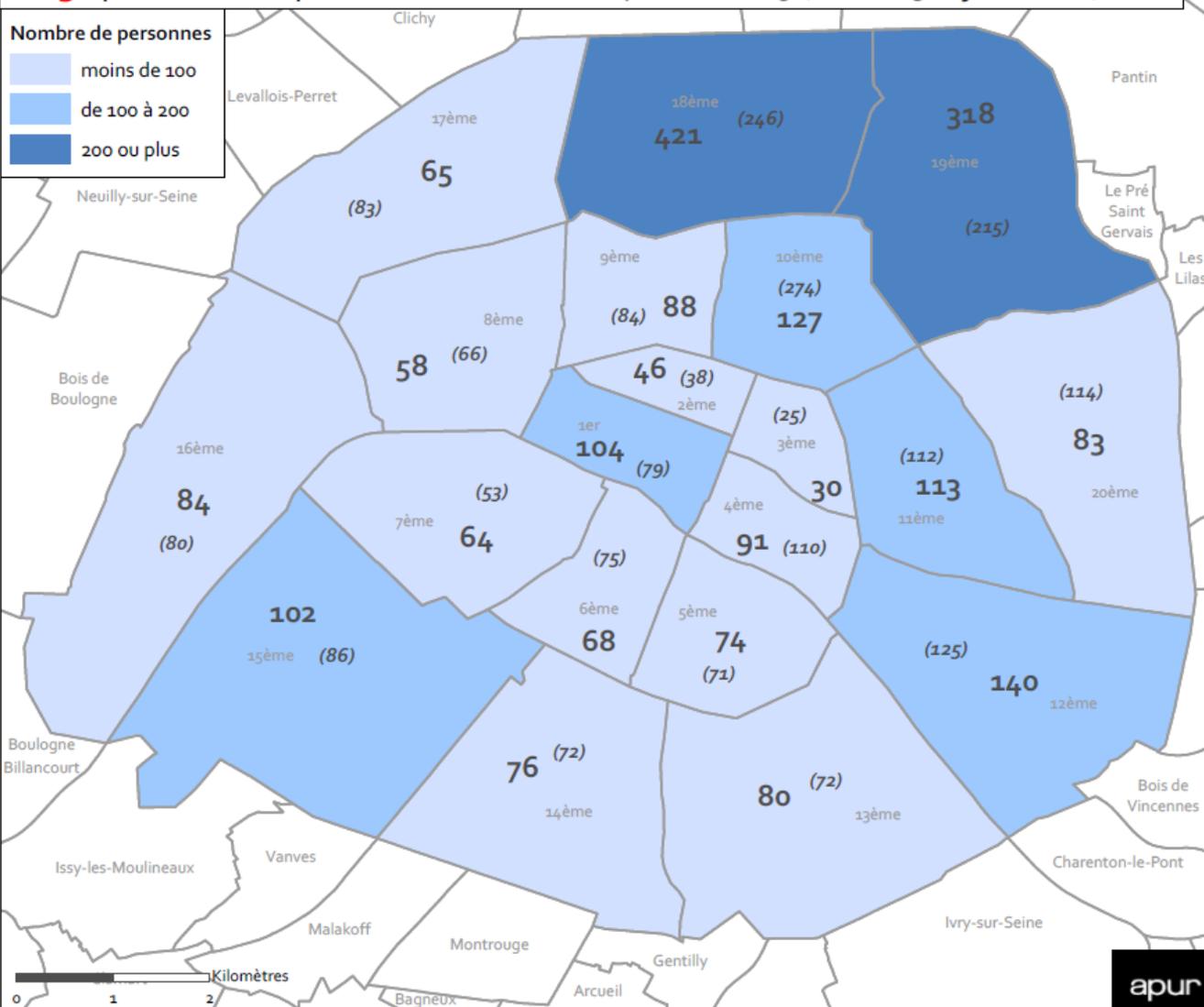
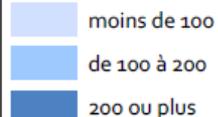
- 3 622 personnes sans solution d'hébergement ont été rencontrées la nuit du 7 au 8 février 2019.
- 2 232 personnes ont été rencontrées dans les rues de Paris. Cela concerne tous les arrondissements, avec évidemment des variations selon les arrondissements, de 30 dans le 3<sup>e</sup> et 46 dans le 2<sup>e</sup>, à 318 dans le 19<sup>e</sup> et 421 dans le 18<sup>e</sup>. La carte montre, par un dégradé de couleurs, que si dans la majorité des arrondissements moins de 100 personnes ont été rencontrées ; de 100 à 200 l'ont été dans 5 arrondissements : le 1<sup>er</sup>, le 10<sup>e</sup>, le 11<sup>e</sup>, le 12<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> ; tandis que dans 2 arrondissements, le 18<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup>, plus de 200 personnes ont été rencontrées.
- 751 personnes sans solution d'hébergement ont été rencontrées chez les partenaires de l'opération : 298 dans les gares, 292 dans les stations du métro, 100 dans les hôpitaux de l'AP-HP, 37 dans les parkings Indigo, et 24 dans les sites de Paris Habitat. Il s'agit de lieux clos qui paraissent sans doute plus protecteurs aux personnes qui s'y réfugient.
- 639 autres personnes rencontrées dans des zones spécifiques : 147 dans le Bois de Vincennes, 34 dans le Bois de Boulogne, 105 sur la colline dans le 18<sup>e</sup>, et 353 dans de nouvelles zones spécifiques enquêtées cette année tels que des parcs et jardins, des talus du périphérique ou campements. Ces lieux sont moins visibles que l'espace public, et permettent parfois une forme d'installation (cabanes, meubles de fortune...).

Quelle comparaison  
peut-on faire  
entre les résultats  
du 7 février 2019  
et ceux du 15 février 2018 ?

# À périmètre constant, des chiffres relativement stables par rapport à février 2018 sauf dans les arrondissements du nord-est parisien

**2.232** personnes décomptées dans les rues de Paris le 7-8 février 2019 (2.080 le 15-16 février 2018)

Nombre de personnes



**727** personnes décomptées dans d'autres lieux par les partenaires (gares, hôpitaux, parkings, etc) le 7-8 février 2019 (766 le 15-16 février 2018)



292 personnes (373)



100 personnes (55)



37 personnes (112)



298 personnes (226)

**286** personnes décomptées dans les zones spécifiques le 7-8 février 2019 (189 le 15-16 février 2018)

Bois de Boulogne : 34 personnes (20)

Bois de Vincennes : 147 personnes (129)

La Colline (18ème) : 105 personnes (40)

Prémiers résultats de l'édition 2019

Source :  
Nuit de la Solidarité, Mairie de Paris  
(février 2018, février 2019)

# Commentaires

- Pour comparer les résultats du 7 février 2019 à ceux du 15 février 2018, il faut repartir du périmètre de la dernière édition, qui ne comprenait pas tous les partenaires, et incluait moins de zones spécifiques. A périmètre constant, 3 245 personnes ont été rencontrées en 2019, soit environ 200 personnes de plus.
- D'un point de vue statistique, il s'agit d'une relative stabilité, qui correspond sans doute en partie à une meilleure mise en œuvre de la méthodologie. Un effort plus conséquent pour former les responsables d'équipe, un lien plus étroit avec les partenaires, l'expérience acquise l'année précédente, le redécoupage de certains secteurs pour faciliter le terrain et la rénovation du questionnaire sous la houlette du Comité Scientifique, ont sans doute permis aux équipes de mieux compter.
- La répartition territoriale reste également comparable. Les chiffres d'évolution par arrondissement ne sont pas toujours significatifs, car il existe manifestement des effets de mouvement entre certains arrondissements voisins, entre les arrondissements du centre par exemple, ou entre les arrondissements du Nord Est.
- De la même manière, il existe sans doute des effets de mouvement des stations de métro ou des parkings (où moins de personnes ont été rencontrées en 2019), vers les gares, les rues et les hôpitaux (où plus de personnes ont été rencontrées en 2019).
- L'analyse approfondie des résultats permettra d'aller plus loin dans l'étude de ces variations, par l'analyse des grands profils qu'avait dégagée la précédente étude et de leur évolution éventuelle entre les deux éditions.

# Éléments de contexte : environ 24 400 places d'hébergement ouvertes à Paris dans la nuit du 7 février 2019

Places ouvertes dans le <b>dispositif d'hébergement « pérenne »</b>	17 500
Places ouvertes dans le <b>dispositif migrants/réfugiés</b>	3 850
Places ouvertes dans le cadre du <b>plan hiver</b>	2 800
Places ouvertes dans le cadre du <b>plan grand froid</b>	230
Total	24 380

# Commentaires

- La nuit du 7 au 8 février, plus de 3 000 personnes étaient hébergées dans des lieux ouverts pour l'hiver (se répartissant entre 2 813 places ouvertes tout l'hiver, et 230 places ouvertes en raison du grand froid). 3 850 places étaient occupées dans le cadre du plan migrants. Plus de 18 000 personnes étaient par ailleurs hébergées dans des places pérennes en CHU ou CHRS.
- Ce chiffre est en augmentation par rapport à 2018, puisqu'environ 1 000 places hivernales et 1 500 places pérennes supplémentaires ont été créées entre les deux dates. Malgré cette création importante de places, il reste des personnes sans solution d'hébergement.

Quelles précautions faut-il prendre dans l'utilisation de ces résultats ?

- Il faut rappeler à la fois l'apport et les limites de la Nuit de la Solidarité. Cette démarche permet d'objectiver une situation, de rendre plus visible une partie des publics invisibles, et apporte des éléments de connaissance sur un public trop peu connu. Elle fournit une photo, un instantané, de la situation à une date donnée. Elle n'explique pas ce qui a pu se passer avant ni ne prédit ce qui peut intervenir après.
- Les chiffres ne peuvent se comprendre sans données de contexte : la météo (plus clémente le 7 février 2019 que le 15 février 2019), le nombre de personnes hébergées par ailleurs, les efforts de mise à l'abri déployés les semaines précédentes...
- Ce qui compte est moins le chiffre, qui est forcément un chiffre à minima, que les tendances que l'on peut dégager, par l'analyse du questionnaire et par la comparaison année après année sur une plus longue période. Ces résultats complètent les autres enquêtes et études qui peuvent être menées à d'autres échelles ou avec une méthodologie différente.